



Impact des PFV sur la faune auxiliaire

Etude des cortèges de coléoptères dans des prairies du secteur.

Objectif de l'étude

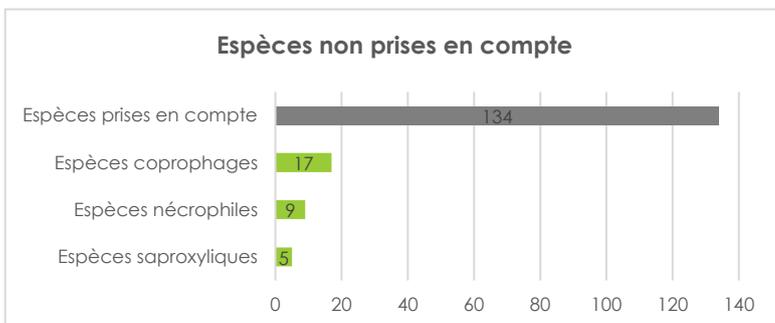
L'objectif de cette étude est d'étudier l'impact de la nature des prairies sur les cortèges de coléoptères. Ces insectes représentent un groupe très varié et omniprésent en France et sur la zone (3 200 espèces recensées sur le bassin de l'Agout). Leur diversité et leur abondance ont été observées. C'est un entomologiste, Olivier Courtin, qui a réalisé l'étude en 2018.

Protocole mis en place



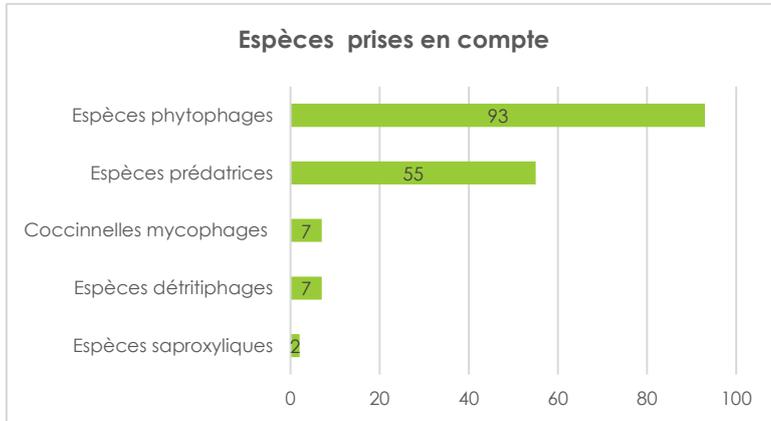
Le budget consacré à l'étude n'a pas permis de faire un troisième relevé à l'automne, ni de reproduire le protocole 1 ou 2 ans plus tard.

Espèces non prises en compte, car non représentatives du milieu



Coprophages : la diversité de ces espèces est liée à la nature du troupeau et non à la prairie.
Nécrophiles : ces espèces sont attirées par l'odeur des pièges. Ils n'étaient pas présents en nombres suffisants pour être intégrés à l'étude.
Saproxyliques : espèces présentes normalement dans les sous-bois.

Espèces prises en compte



Phytophages (57 % des espèces observées) : les larves se nourrissent des racines et/ou des tiges.

Prédateurs (34 % des espèces observées) : se nourrissent d'autres insectes.

Coccinelles mycophages (4 % des espèces observées) : se nourrissent de champignons

Détritiphages (4 % des espèces observées) : se nourrissent de débris organiques.

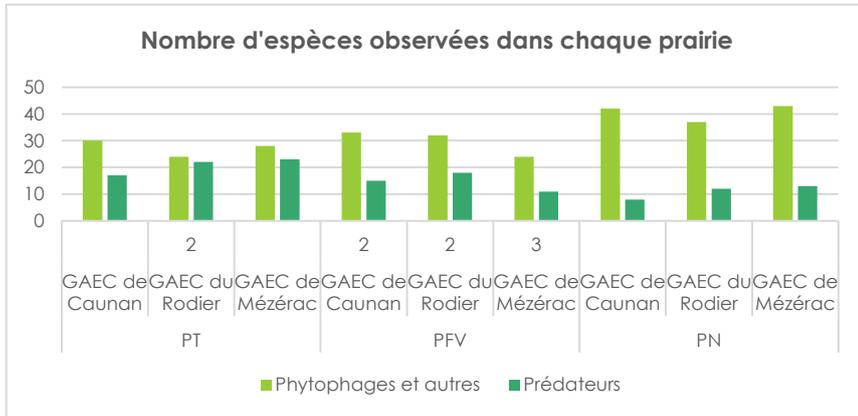
Saproxyliques (1 % des espèces observées) : se nourrissent de bois en décomposition.

Composition des prairies suivies

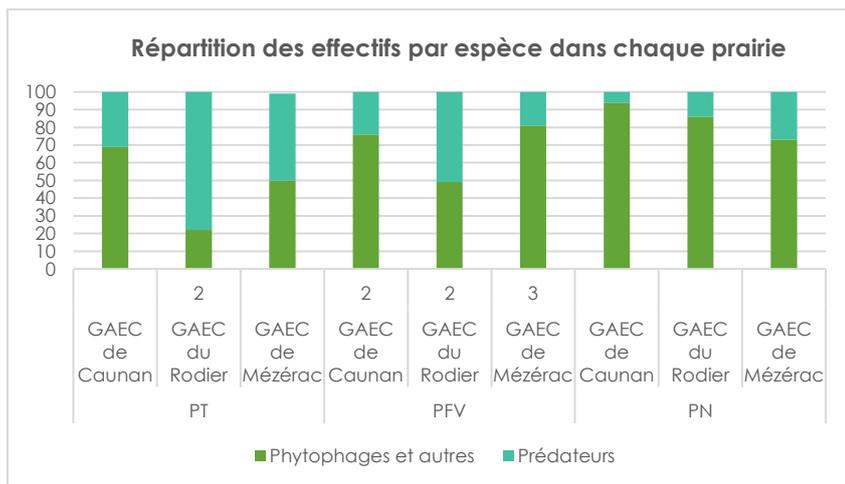
	Prairie à Flore Variée		Prairie temporaire	
	Composition	Date implantation	Composition	Date implantation
GAEC de Mézérac	Mixte précoce typée pâture (13 espèces) : RGH, RGI, RGA précoce et tardif, trèfle blanc nain et intermédiaire, luzerne flamande et méditerranéenne, paturin des prés, fétuque élevée, festulolium, fétuque rouge, chicorée	Automne 2015 (3 ^{ème} année de végétation en 2018)	Dactyle, trèfle blanc	1998
GAEC de Caunan	Mixte précoce typée pâture (16 espèces) : RGH, RGA précoce et tardif, trèfle blanc nain et intermédiaire, trèfle de micheli, luzerne flamande et méditerranéenne, dactyle, paturin des prés, fétuque élevée, fétuque des prés, 2 festulolium, fétuque rouge, plantain	Automne 2016 (2 ^{ème} année de végétation en 2018)	RGH 40%, trèfle violet 60%	Automne 2014
GAEC du Rodier	Fauche intermédiaire (7 espèces) : RGA tardif, trèfle blanc nain et géant, luzerne flamande, paturin des prés, fléole, fromental	Printemps 2017 (2 ^{ème} année de végétation en 2018)	RGI, dactyle, trèfle violet, trèfle blanc géant, trèfle incarnat.	Automne 2016 (2 ^{ème} année de végétation en 2018)

Les prairies permanentes n'ont pas été caractérisées.

Variabilité en fonction des parcelles (nombre d'espèces et effectif)



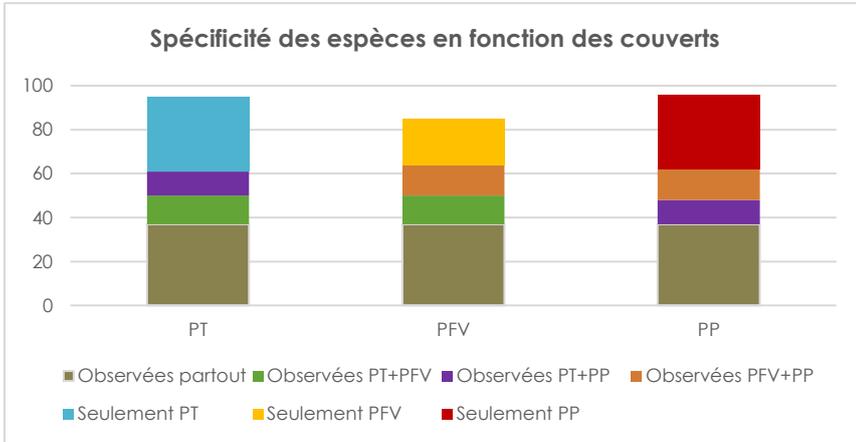
Le profil des espèces est assez comparable pour un type de prairie donné, quelle que soit l'exploitation : les prairies permanentes ont une large prédominance de phytophages, les prairies temporaires ont pratiquement autant d'espèces phytophages, que prédatrices, et les PFV sont dans une situation intermédiaire.



Les variations entre site sont plutôt dues à des problématiques liées au protocole : la PFV du GAEC de Mézérac et la prairie permanente du GAEC du Rodier venaient d'être pâturées lors des fauchages de mai et juillet, cela peut expliquer le plus faible nombre d'espèces rencontrées.

Au GAEC de Caunan, peu de pièges au sol ont pu être analysés (disparition ou plein de terre), ce qui peut expliquer le faible nombre de prédateurs et leur plus faible proportion sur cette exploitation.

Spécificités des espèces observées en fonction du couvert



Environ 40 % des espèces de chaque couvert ont été observées partout. 2/3 des espèces sont spécifiques aux PT ou aux PP contre seulement 25 % pour les PFV.

Les PT et les PFV ont environ 14 % d'espèces en commun, les PT et PP 12 % et les PFV et PP 15 %.

Conclusion

Les Prairies à Flore Variée ont tendance à être dans une situation intermédiaire entre les prairies temporaires et les prairies permanentes, en termes d'effectifs et d'espèces présentes de coléoptères.

On remarque aussi que certaines espèces, comme l'apion du pois (*Holotrichapion pisi*) n'apparaissent que sur ce type de couvert.

Il est à noter que les PFV étudiées ici, étaient jeunes (2 à 3 ans), il serait intéressant de voir si leurs caractéristiques se rapprochent des prairies permanentes, en prenant de l'âge.

Les conclusions apportées sont à nuancer, en raison du faible effectif et de l'absence de répétitions. En effet, chaque PT, PFV ou PP étaient différentes.